

VERDUN Société

# Chemin de fer : quand Verdun fut raccordé au réseau...

**Le nouvel opus de la revue de l'association Connaissance de la Meuse vient de sortir dans les kiosques. Au fil des pages, les lecteurs réalisent de vraies découvertes dont l'histoire du raccordement du chemin de fer de la Cité de la Paix au réseau.**

**V**ous êtes confinés chez vous par l'épidémie de coronavirus. Vous voulez en apprendre davantage sur l'histoire de la Meuse ? Alors, une solution : lire le dernier numéro, celui de mars 2020, de la revue « Connaissance de la Meuse ».

Cédric Spagnoli, le rédacteur en chef, livre un édito qui rappelle que le département de la Meuse est un jeune homme de... 230 ans né à la fin de février 1790, formé du Barrois, du Verdunois, du Clermontois

et « de quelques autres territoires de moindre taille », écrit-il.

Au fil des pages, comme à chaque lecture de cette revue, les découvertes s'enchaînent. D'abord, sous la plume de Jean-Marie Goutorbe, la découverte du « Sentier karstique de Val-d'Ornain », où le gouffre Huss, les dolines ou l'effondrement de la Fontaine aux Charmes n'auront plus de secrets pour vous.

**Chenel, Gillon « usines à fer »...**

Ensuite, Daniel Labarthe se penche sur Pierre-Joseph Chenel, enfant de Commercy et élève de l'École de Mars dans la plaine des Sablons à Neuilly-sur-Seine en 1794...

Après Jean-Landry Gillon, Daniel Hochedez s'attaque à son frère : Paulin. Né à Nubécourt en 1796, il y mourra en 1878. Maire de Bar-le-Duc de 1840 à 1848, il est aussi

député et devint ultraroyaliste.

Jean-Paul Streiff, docteur en histoire moderne, fait découvrir, à travers un article richement documenté, les « Usines à fer » de Montiers-sur-Saulx. Marc Lozano, lui, s'intéresse à la médaille de l'Argonne et de Vauquois.

**Chemin de fer**

Enfin, Cédric Spagnoli signe deux articles : le premier porte sur le docteur Nicole Mangin, seule femme médecin de la Grande Guerre, et les diverses publications qui la mettent à l'honneur. Le second, très documenté, décortique « Les débuts du chemin de fer à Verdun - 1857-1895 ». O où l'on apprend que Verdun est « raccordé au chemin de fer... 18 ans après Bar-le-Duc » !

Et bien sûr, une sélection d'articles de « La Croix meusienne » de février 1920.



Le nouveau numéro de Connaissance de la Meuse est sorti dans les kiosques. Photo ER/Frédéric MERCENIER

F.P.

ÉTAIN Coronavirus

# Virginie et sa famille en confinement : « L'important c'est d'être ensemble »

**Virginie, son mari militaire et leurs quatre jeunes garçons habitent un pavillon à Étain. Virginie raconte le confinement de sa famille au quotidien. Et surtout le suivi scolaire. Mais « l'important c'est que nous soyons ensemble et en bonne santé », dit-elle.**

**V**irginie habite à Étain. Elle raconte : « Nous sommes donc six à la maison, deux adultes et quatre enfants, Simon 9 ans en CE2, Jules 6 ans en CP, Louis et Gabin 3 ans en toute petite section. Le matin

nous travaillons à partir de 9 h. J'ai la chance d'être à la maison pour pouvoir m'occuper d'eux au quotidien, mais il n'y a pas plus de télé ou de console. »

**« Nous avons planté des lentilles »**

« Grâce aux enseignants, nous trouvons sur le site de l'école le travail à leur faire faire. J'imprime les feuilles, télécharge les vidéos et les enregistrements pour les dictées. Au travail des grands, s'ajoutent les activités des tout-petits. » Car eux aussi continuent leur apprentissage.

« La maîtresse a créé un groupe sur Classroom où elle poste des activités à leur faire faire. Nous avons planté des lentilles et étudié l'évolution de la pousse. »

« Je fais donc travailler les grands jusqu'à 10h30 puis récréation, dehors si le temps le permet. Merci le trampoline ! L'après-midi, les tout-petits à la sieste, je peux travailler à nouveau avec les grands, ce que nous n'avons pas terminé le matin : de la lecture puis ils regardent souvent « C'est pas sorcier ». »

Virginie constate : « Enseigner est un métier, on ne s'improvise pas maître ou maîtresse comme ça ! »

**« Un peu de temps pour moi »**

« Je m'octroie un peu de temps. J'arrive à fabriquer quelques bijoux qui j'espère pourront être exposés dans la boutique éphémère du Pôle entrepreneurial. »



Virginie a créé un parcours sportif pour ses quatre garçons. Photo ER

## Et les courses dans tout ça ?

« Mon mari a fait les courses la première semaine mais j'ai dû y retourner. On essaie de sortir le moins possible mais avec les quatre loulous, les yaourts disparaissent très vite... Nous sommes également allés chercher de la viande chez un producteur. Comme ça, nous sommes parés pour les semaines à venir. Je n'ai pas tenté le drive, les créneaux sont surbookés... »

« Mon mari militaire n'est pas là la journée alors je gère le quotidien comme je peux, en faisant un peu pour chacun. Nous avons trouvé un rythme, ce n'est peut-être pas le meilleur mais pour l'instant ça fonctionne bien. »

Si le plus âgé des garçons souhaite retourner à l'école

pour pouvoir profiter de ses copains, les enfants vont bien « mais ils sont quand même perturbés. Ils comprennent que nous ne pouvons pas sortir sans réellement se rendre compte de ce qu'il se passe en France et dans le monde. Nous tentons de leur expliquer sans leur faire peur. »